



POLITIQUE



Décentralisation au Togo

Vers une transition municipale apaisée

Le gouvernement togolais poursuit son processus de décentralisation avec une nouvelle étape cruciale : la préparation des transitions municipales à la suite des récents scrutins électoraux. Un peu plus d'un mois après les élections internes visant à désigner les maires et leurs adjoints, les autorités togolaises ont organisé, à Blitta, un atelier technique de deux jours réunissant ...

PAGE 9

TECH



Port de Lomé

La digitalisation des procédures portuaires franchit un cap avec le Guford

Le Port autonome de Lomé (Pal), principal hub maritime du Togo et l'un des plus performants d'Afrique de l'Ouest, poursuit sa transformation numérique avec l'opérationnalisation complète du Guichet unique des formalités de dédouanement (Guford). Cette initiative s'inscrit ...

PAGE 2

ECONOMIE

Ticad 9 à Yokohama

La BAD et le Japon unissent leurs forces pour un nouvel élan africain

PAGE 11

Togo-Gabon

Les deux pays souhaitent intensifier la coopération bilatérale

Lundi dernier, une délégation de l'ambassade du Gabon, conduite par Maximin Mangoualamangoye, haut-commissaire du Gabon au Togo, a été reçue par le président de l'Assemblée nationale ...



PAGE 6



Togo - Japon / Ticad9

Unis par des accords, rapprochés par des partenariats

► Faure Gnassingbé, artisan d'une alliance stratégique

Si plusieurs accords enrichissent les relations nippon-togolaises depuis plusieurs décennies, laTicad9 vient, non seulement revitaliser la coopération entre les deux pays, mais elle renouvelle ...

Pages 3 à 5

DERNIERES HEURES

Août solidaire : le CNTS appelle au don de sang pour sauver des vies

En plein cœur des vacances, le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) sonne l'alerte. Depuis le 15 août et jusqu'au 30, il organise une vaste campagne de collecte pour répondre à une urgence silencieuse : le manque de sang. Sous le slogan vibrant « Ensemble, faisons d'août un mois solidaire : je donne mon sang, je sauve des vies », l'institution espère mobiliser davantage. Car les besoins hospitaliers restent constants, alors que les donateurs se rarifient. À Lomé comme dans les Postes de collecte et de distribution de Kpalimé, Atakpamé, Afagnan et Tokoin, des espaces d'accueil ont été spécialement aménagés.

L'appel est précis : toute personne en bonne santé, de 18 à 60 ans et pesant au moins 50 kg, est invitée à franchir le pas. Le CNTS le rappelle : « chaque don peut sauver plusieurs vies, notamment celles des enfants, des femmes enceintes, des dialysés, des drépanocytaires, des accidentés et des patients en attente d'une chirurgie. »

Pour s'informer, le numéro vert 8214 est mis à la disposition de la population.

PAGE 3

Port autonome de Lomé

La société Toyota Tsusho est attendue pour un investissement majeur

Quelques heures après l'ouverture officielle de la neuvième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad9), le président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, s'est entretenu en tête-à-tête avec le Premier ministre japonais, Shigeru Ishiba.



PAGE 3

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Uganda/Migration Kampala et Washington concluent un accord sur l'accueil de migrants</p>  <p>P 7</p>	<p>Bien-être Les aliments qui font péter, et la façon de les consommer correctement</p>  <p>P 10</p>	<p>Port de Lomé La digitalisation des procédures portuaires franchit un cap avec le Guford</p>  <p>P 11</p>
---	---	--	--

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Sebabe Essofa : Un témoignage d'épanouissement entrepreneurial avec le FNFI

Sebabe Essofa, une femme de 53 ans, mariée et mère de quatre enfants, a réussi à transformer son modeste commerce de vente d'intrants de savon en une entreprise relativement prospère, grâce à l'inclusion financière offerte par le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI). Elle raconte : "J'ai lancé mon activité en 2008 avec des ressources limitées. Je me suis lancée grâce à une tontine et un petit prêt." C'est ainsi, de manière modeste, qu'elle a débuté son aventure entrepreneuriale dans le quartier de Djidjole à Lomé. À cette époque, elle se contentait de vendre du savon liquide sans se spécialiser dans la vente d'ingrédients pour la fabrication de savons.

Au fil du temps, Sebabe a déménagé dans un autre quartier éloigné du grand marché, ce qui lui a offert de nouvelles perspectives commerciales. Elle explique : "Ce changement de quartier m'a encouragée à diversifier mon approvisionnement." Au lieu de se limiter à la vente de savon liquide, elle a commencé à acheter des ingrédients pour la fabrication de savons,

qu'elle revendait aux femmes fabricantes de savon de son nouveau quartier, leur évitant ainsi le déplacement jusqu'au

aujourd'hui disparue, lui recommande les produits du FNFI. "Au début, j'étais sceptique quant à l'idée de solliciter un prêt, car

elle décide de saisir cette opportunité. Grâce au produit APSEF du FNFI, elle développe son activité avec succès.

FCFA, Sebabe saisit immédiatement cette opportunité. "Ce prêt a été un véritable catalyseur pour mon commerce. J'ai pu agrandir mon étalage et répondre à une demande croissante", déclare-t-elle fièrement. Aujourd'hui, elle se réjouit de ses réussites : "Je suis désormais une femme indépendante, capable de subvenir aux besoins de ma famille. C'est une satisfaction totale. Je suis fière de mon parcours." Elle encourage vivement les jeunes femmes de Kara à saisir les opportunités offertes par le FNFI : "Il faut avoir le courage de se lancer. Avec le soutien du FNFI, tout est possible."

Le parcours inspirant de Sebabe Essofa illustre le potentiel transformateur de l'inclusion financière, qui permet aux femmes entrepreneures de réaliser leur plein potentiel et de contribuer au développement économique de leur communauté



Sebabe Essofa

grand marché.

En 2014, Sebabe s'installe à Kara, où une amie,

le montant semblait petit à l'époque", se rappelle-t-elle. Cependant, avec la persuasion de son amie,

Lorsqu'elle découvre le nouveau produit Nkodede, offrant des prêts allant jusqu'à 5 millions de

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction :
Edy Alley

Responsable web :
Carlos Amevor

Comité de rédaction :
Françoise Dasilva

Alexandre Wémima
Edem Dadzie
Luc Biova
Rachid Zakari

Responsable administrative, financière
et commerciale:
AMAH Essognim

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution: TogoMatin
Tirage: (2000 exemplaires)

Ticad9

Le Togo apporte sa contribution à des réflexions stratégiques

Le président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a pris part le 20 août 2025 à Yokohama au Japon, aux côtés du Premier ministre japonais, Shigeru Ishiba, de plusieurs chefs d'État et de gouvernement africains, ainsi que de hauts responsables des Nations unies et du groupe de la Banque mondiale, à la cérémonie d'ouverture officielle de la 9ème Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad9).

La présence du président du Conseil à cette rencontre internationale s'inscrit dans une triple dynamique stratégique. Il s'agit d'abord, du renforcement de la coopération bilatérale avec le Japon, notamment dans les secteurs portuaire, technologique, énergétique et agricole. Ensuite, il est question de l'alignement du Togo sur les objectifs de développement et d'intégration économique du continent, en lien avec l'Agenda 2063 de l'Union africaine et la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf). Enfin, la contribution active aux réflexions multilatérales sur les enjeux globaux, en particulier la paix, la sécurité, le développement humain, la transition énergétique et la résilience face aux chocs mondiaux,

a été également un point important.

Le Premier ministre japonais Shigeru Ishiba a salué la participation active des dirigeants africains à ce sommet de haut niveau, soulignant l'importance de co-construire des

prévention et de résolution des conflits, en mettant en avant le concept de sécurité humaine ainsi que la nécessité de renforcer le lien entre l'humanitaire, le développement et la paix. Un accent particulier a été mis sur le rôle croissant des



Faure Gnassingbé

solutions innovantes pour répondre aux défis communs de l'Afrique, du Japon et de la communauté internationale.

La cérémonie d'ouverture a été suivie d'un panel de haut niveau sur le thème : « Paix et stabilité : Garantir la dignité et la sécurité humaine ». À cette occasion, les participants ont exploré les moyens de soutenir les efforts de l'Afrique en matière de

femmes et des jeunes dans la prévention des conflits, ainsi que sur la lutte contre les causes profondes de l'instabilité, telles que les inégalités, la pauvreté, et l'exclusion sociale. Ces discussions trouvent un écho particulier dans les efforts du Togo qui s'engage activement en faveur de la consolidation de la paix sur le continent, à travers une diplomatie proactive fondée sur le dialogue, la

médiation et la conciliation. Le pays joue ainsi un rôle primordial dans plusieurs initiatives régionales visant à apaiser les tensions et à promouvoir la stabilité, tout en mettant en œuvre, sur le plan national, des politiques inclusives favorisant la cohésion sociale, le développement durable, et la sécurité humaine. L'agenda de la Ticad9 prévoit deux autres panels, portant respectivement sur la promotion du commerce et de l'investissement, ainsi que sur le développement humain comme fondement d'un avenir durable et inclusif.

Ces thématiques viennent compléter les réflexions sur la paix et la sécurité, tout en soulignant l'importance d'une approche holistique du développement, où la prospérité économique, le progrès social et la stabilité politique sont étroitement liés. Elles s'inscrivent dans la vision portée par de nombreux États africains, dont le Togo, qui œuvre à créer un environnement favorable à l'investissement tout en plaçant l'humain au cœur de ses politiques publiques.

En marge de ces séances,

plus de 200 événements thématiques en présentiel sont organisés, avec pour objectif d'accélérer la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) et l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Lancée en 1993, la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique est devenue au fil du temps l'une des plateformes multilatérales les plus influentes en matière de développement.

Coorganisée par le gouvernement japonais, les Nations unies, notamment le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et le groupe de la Banque mondiale, elle met un accent particulier sur la paix, la gouvernance et un développement centré sur les populations. Le Togo a toujours participé activement à toutes les éditions de la Ticad9, qu'elle se tienne au Japon ou dans un pays africain, afin d'apporter sa contribution aux réflexions stratégiques et de promouvoir des partenariats concrets en faveur du développement durable du continent.

Edem Dadzie

Port autonome de Lomé

La société Toyota Tsusho est attendue pour un investissement majeur

Quelques heures après l'ouverture officielle de la neuvième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad9), le président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, s'est entretenu en tête-à-tête avec le Premier ministre japonais, Shigeru Ishiba.

Cette rencontre bilatérale s'inscrit dans la continuité des échanges réguliers entre le Togo et le Japon, axés sur la recherche de solutions durables aux défis communs. Les discussions élargies aux membres des deux délégations, ont permis de faire le point sur l'état de la coopération entre les deux pays, tout en explorant de nouvelles pistes de partenariat dans des secteurs stratégiques. Le président du Conseil a salué l'organisation exemplaire de la conférence et a exprimé sa satisfaction quant à la qualité du partenariat entre le Togo et

le Japon. Il a réaffirmé sa volonté de renforcer cette coopération, notamment par une intensification des investissements japonais au Togo.

Parmi les domaines prioritaires figure le renforcement de la connectivité en Afrique de

en particulier le port de Lomé où un investissement majeur de la société Toyota Tsusho est attendu.

Les deux dirigeants ont également échangé sur les enjeux liés à la paix, à la sécurité humaine et à la justice sociale en

appelé à une mobilisation accrue des partenaires pour soutenir les efforts de stabilité, qui passent aussi par la lutte contre la pauvreté et la promotion du développement.

Le président du Conseil a insisté sur la nécessité d'un dialogue plus franc et plus inclusif, afin que les besoins réels du continent africain, et du Togo en particulier, soient mieux pris en compte.

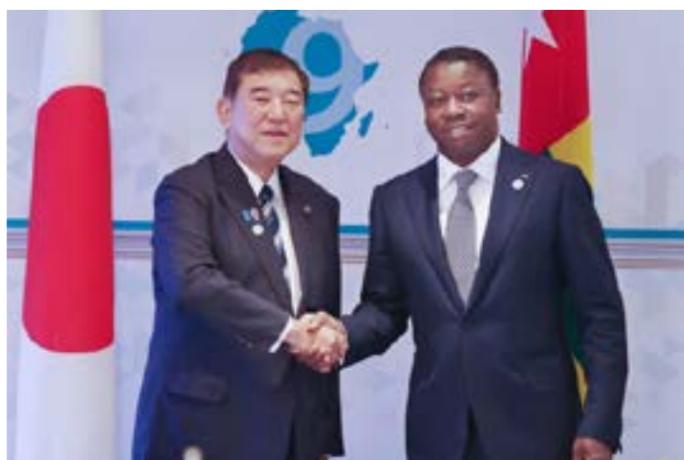
Le Premier ministre Shigeru Ishiba a, de son côté, salué la participation active du Togo aux travaux de la Ticad9, tout en réitérant l'engagement du Japon à accompagner le développement du pays. Il a exprimé l'intérêt du Japon pour les opportunités de coopération en Afrique, en particulier dans les domaines de l'économie, de l'agriculture et de la sécurité.

Le rôle de médiateur du Togo dans la gestion de certaines crises régionales, notamment au Sahel et en République démocratique du Congo, a été particulièrement salué par le chef du gouvernement japonais.

À l'issue de cette rencontre, les deux parties ont convenu de renforcer le suivi des engagements issus de la Ticad9, afin d'assurer la mise en œuvre effective des projets identifiés et de consolider les acquis des relations d'amitié et de coopération entre le Togo et le Japon.

Dans la soirée, le président Faure Essozimna Gnassingbé a été convié à un banquet offert par le Premier ministre japonais en l'honneur des dirigeants africains qui prennent part à la conférence.

TM



Faure Gnassingbé (à droite), et son homologue japonais (à gauche)

l'Ouest. Le Togo souhaite, avec le partenariat du gouvernement japonais, améliorer ses infrastructures logistiques,

Afrique. Le président Faure Gnassingbé a souligné la complexité des défis sécuritaires auxquels fait face la région, et a

Afrique-Japon

Faure Gnassingbé, artisan d'une alliance stratégique

Si plusieurs accords enrichissent les relations nippon-togolaises depuis plusieurs décennies, la Ticaad9 vient, non seulement revitaliser la coopération entre les deux pays. Mais elle renouvelle et renforce la dynamique de partenariat entre les deux Etats. Dans cet élan Faure Gnassingbé a appelé à une coopération renforcée entre l'Afrique, le Japon et l'océan Indien en faisant des turbulences actuelles un moteur d'intégration et d'innovation.

Lomé, décrit comme un hub logistique incontournable, capable de connecter directement la production industrielle japonaise au marché africain, illustre cette ambition. L'installation annoncée de Toyota y prend valeur de symbole, signe de confiance dans la stabilité et la compétitivité des

domaines où une production conjointe pourrait transformer durablement les économies africaines, former la jeunesse et créer

point d'ancrage de cette nouvelle architecture géoéconomique. L'ambition est donc de faire de la coopération Afrique-Japon

renforcer la résilience des communautés côtières : autant de défis que seule une vision partagée peut relever.



Pour le Togo, la réponse passe par la coopération. Et le président Faure Gnassingbé en a posé le cadre, ce 20 août, dans sa prise de parole à la Ticaad9 à Yokohama au Japon.

Une coopération tournée vers l'avenir, où l'Afrique de l'Ouest, grâce à sa position géographique et ses infrastructures modernes, devient un pivot industriel et logistique incontournable. Le port en eau profonde de

infrastructures togolaises. Mais la vision va plus loin. « L'Afrique ne peut pas se limiter à exporter ses matières premières. Pas plus que le Japon ne peut se limiter à exporter ses produits finis », a précisé le président du Conseil. Derrière ces mots, un appel à co-créer des chaînes de valeur industrielles intégrées. L'automobile, l'énergie, l'agro-industrie et le numérique : autant de

de l'emploi local.

L'océan Indien se dessine alors comme un espace stratégique. « Pour l'Afrique de l'Ouest, l'océan Indien n'est pas un horizon inconnu ou lointain, mais une extension naturelle de nos échanges avec l'Asie et le Japon », a affirmé Faure Gnassingbé. En reliant Atlantique et Indo-Pacifique, Lomé devient une passerelle, un

une « véritable alliance stratégique fondée sur la confiance et la réciprocité », a-t-il ajouté.

Reste la dimension humaine et environnementale. « L'océan Indien n'est pas qu'un espace commercial, c'est un espace humain et environnemental », mentionne-t-il. Construire des infrastructures durables, protéger les écosystèmes marins,

De la logistique à l'industrie, de la sécurité maritime à l'économie bleue, cette coopération propose une boussole pour un monde en quête de stabilité. Ambitieuse mais réaliste, elle incarne une conviction : l'Afrique et le Japon, ensemble, peuvent bâtir un modèle d'intégration, d'innovation et de durabilité au cœur de l'océan Indien.

Edy Alley

Ticad 9 à Yokohama

La BAD et le Japon unissent leurs forces pour un nouvel élan africain

La 9e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad9), ouverte à Yokohama du 20 au 22 août 2025, s'annonce comme un rendez-vous décisif pour l'avenir du continent. Dans un contexte marqué par le déficit d'investissement et les chocs économiques et climatiques, la Banque africaine de développement (BAD) se présente comme le moteur central d'une mobilisation internationale sans précédent.

Depuis sa première édition en 1993, la Ticad est devenue un véritable catalyseur du développement de l'Afrique. Coorganisée par l'Onu, le Pnud, la Banque mondiale et l'Union africaine, cette conférence n'est plus seulement un forum diplomatique : elle est un creuset d'initiatives concrètes, où se dessinent financements, innovations et partenariats.

La BAD envoie à Yokohama une délégation de haut rang. Autour de Kevin Kariuki,

vice-président chargé de l'Énergie et du Climat, figurent Solomon Quaynor pour l'industrialisation, Nnenna Nwabuo pour l'intégration régionale, et Kevin Urama, économiste en chef. Une équipe qui incarne la diversité des défis à relever.

Au cœur des discussions, l'initiative « Assistance renforcée au secteur privé en Afrique » (EPSA). Lancée en 2005 avec le Japon, elle a déjà généré des cofinancements de plusieurs milliards de dollars. Sa sixième reconduction, prévue à Yokohama, marque la continuité d'un engagement stratégique. Ses quatre piliers, notamment : cofinancement accéléré pour l'Afrique, prêts non souverains, fonds d'assistance au secteur privé et financement

d'investissements, structurent une réponse adaptée aux besoins du continent.

La relation entre Tokyo et la BAD dépasse la simple aide publique. Elle s'appuie sur des institutions puissantes comme la Jica, la JBIC et la Nexi. Ensemble, elles soutiennent les « High 5 » de la Banque : nourrir l'Afrique, l'éclairer, l'industrialiser, l'intégrer et améliorer la qualité de vie des populations. Des projets d'énergie, de transport, de santé et de résilience climatique sont déjà en cours, avec des impacts mesurables.

Mais l'énergie demeure la clé. Un événement organisé la veille de l'ouverture officielle a rappelé l'urgence : « 600 millions d'Africains n'ont toujours pas accès à une

énergie fiable », a martelé Wale Shonibare, directeur du département Énergie de la BAD. Pis, 900 millions de personnes cuisinent encore sans solutions propres. Ces chiffres

secteurs stratégiques, en l'occurrence l'hydrogène vert, l'agriculture, la santé et l'éducation. L'Africa Investment Forum, vitrine de projets innovants, sera également mis en avant.



glaçants soulignent l'enjeu : sans électricité, pas d'infrastructures, pas de développement durable. Dans ce contexte, la Ticad9 veut être plus qu'une tribune. Elle ambitionne de catalyser les capitaux japonais vers des

En somme, Yokohama 2025 pourrait bien marquer une étape historique. Une rencontre où l'Afrique affirme ses besoins, et où le Japon, fidèle allié, confirme son rôle de partenaire visionnaire.

Edy Alley

Ticad9

Faure Gnassingbé a porté haut la voix de l'Afrique face à l'Océan Indien

Le président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a porté haut la voix des pays africains le lundi 20 août 2025 à Yokohama, à l'occasion du Forum sur le partenariat économique entre l'Afrique et les pays de l'Océan Indien.

Cet important événement thématique inscrit au programme de la neuvième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad9), s'est tenu autour du thème principal : « Le développement de l'Afrique grâce à la coopération avec le Japon et l'Océan Indien ».

Outre le président du Conseil, ce forum a connu la participation de plusieurs personnalités de marque dont le Premier ministre Japonais Shigeru Ishiba et le président du Mozambique, Daniel Francisco Chapo. Plusieurs investisseurs, opérateurs économiques et représentants d'organisations internationales y ont également pris part pour réfléchir aux moyens d'intensifier les investissements japonais en Afrique, en partenariat avec les pays de l'Océan Indien.

À la cérémonie d'ouverture, le chef du gouvernement japonais a souligné l'importance stratégique de la zone économique Afrique-Océan indien dans l'intégration inter-régionale. Il a réaffirmé la volonté de son pays de promouvoir cette nouvelle initiative axée sur les infrastructures, l'énergie et la technologie en vue de faire de cette région une source de vitalité et un espace économique libre et équitable. Dans un discours à forte portée stratégique, le président du Conseil togolais a présenté sa réflexion ambitieuse autour de trois axes majeurs à savoir le rôle logistique et industriel de

l'Afrique en particulier le Togo dans la création d'une zone commerciale entre les pays africains et ceux de l'Océan indien, la co-crédation des chaînes de valeur industrielles et le repositionnement de cette région comme un espace de connexion stratégique.

Il s'agit d'un ensemble de mécanismes pouvant contribuer à la transformation de cette zone en moteur de croissance pour un partenariat renouvelé et gagnant-gagnant entre l'Afrique, le Japon et les pays de l'Océan Indien. Le président du Conseil a souligné l'urgence de transformer les défis géopolitiques actuels en opportunités pour construire un espace de stabilité, de prospérité partagée et de coopération durable.

Lomé, hub stratégique au cœur des échanges Afrique-Asie

Dans son analyse, il a d'abord mis en avant la position géostratégique du Togo et son engagement à faire de Lomé un hub logistique de premier plan en Afrique de l'ouest. Il a rappelé que le port de Lomé, le seul port en eau profonde et l'un des plus performants de la région ouest africaine, sert déjà de carrefour majeur entre l'Atlantique et les marchés africains intérieurs.

« Mon pays, le Togo, a choisi d'être une porte d'entrée stratégique au service de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) et de l'ensemble du continent. Le port de Lomé, le port le plus profond de la côte ouest africaine est déjà un hub logistique incontournable, capable de connecter directement la production industrielle japonaise au marché africain », a-t-il déclaré. Le président du Conseil a

salué pour cela, l'annonce de l'installation de Toyota au Togo, soutenue par la partie japonaise, comme un signal fort de confiance envers les infrastructures togolaises et la stabilité du pays. « Ce n'est pas seulement un investissement, c'est la confirmation que l'Afrique peut offrir aux investisseurs internationaux des plateformes modernes, fiables et attractives », a-t-il poursuivi.

Plaidoyer pour une nouvelle ère industrielle Afrique-Japon

Au-delà des infrastructures, le président Faure Essozimna Gnassingbé a plaidé pour une co-crédation de chaînes de valeur industrielles entre l'Afrique et le Japon. Il a insisté sur la nécessité de passer d'un modèle d'échange inégal à une production conjointe, qui valorise les ressources locales et le transfert de technologie, crée de l'emploi et positionne la jeunesse africaine comme acteur central du développement.

« Nous devons aller plus loin que les infrastructures. L'Afrique et le Japon doivent co-crédier des chaînes de valeur industrielles. La véritable prospérité naît dans la production conjointe. Notre ambition n'est pas seulement d'être une plateforme de transit. Nous voulons transformer nos ressources, produire localement et faire de notre jeunesse des acteurs de la production, pas seulement de la consommation ».

Des secteurs stratégiques comme l'automobile, l'énergie, le numérique et l'agro-industrie ont été identifiés comme moteurs potentiels de cette nouvelle ère de coopération économique. Ils permettront de développer ensemble des

écosystèmes productifs, intégrés, connectés par l'Océan indien

Faire de l'Océan Indien un espace de convergence stratégique

Dans sa vision géopolitique, le président du Conseil a plaidé pour le repositionnement de la zone des pays de l'Océan indien non pas comme une frontière lointaine, mais comme une extension naturelle des échanges entre l'Afrique et l'Asie. Grâce à sa situation géographique, le Togo ambitionne de devenir un point

garantissant la sécurité maritime, la souveraineté économique et la coopération entre continents notamment à travers la Ticad et l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Un développement économique aux dimensions humaine et environnementale

Le président du Conseil a rappelé que cette coopération ne saurait se limiter à des intérêts économiques. Il a insisté à cet effet, sur la dimension humaine et environnementale de l'espace indo-océanique. Le développement maritime, a-t-il



Faure Gnassingbé durant son intervention

d'ancrage de cette nouvelle dynamique économique.

« L'Océan Indien doit être vu comme un espace de connexion stratégique pour nos deux régions. L'Océan Indien est une extension naturelle de nos échanges avec l'Asie et le Japon. Le port de Lomé, par sa situation d'entrée sur les grands corridors africains, participe déjà à cette continuité logistique entre l'Atlantique et l'Océan Indien. Notre coopération avec le Japon peut transformer cet espace en un vecteur de prospérité partagée », a insisté le dirigeant togolais. Il a également exprimé le souhait que l'Afrique de l'Ouest devienne l'un des piliers africains d'un espace indo-pacifique équilibré,

précisé, doit être respectueux des populations et de l'écosystème marin, à travers la promotion d'une économie bleue et verte, inclusive et durable.

Par cette intervention, le président du Conseil a affirmé le rôle moteur que peut jouer le Togo dans la refondation des partenariats stratégiques entre l'Afrique et le reste du monde. Sa vision repose sur la confiance, la réciprocité, la souveraineté économique et l'innovation. Avec la Ticad9, le Togo s'inscrit pleinement dans les ambitions de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, tout en renforçant sa coopération avec le Japon, partenaire de longue date du continent africain.

La rédaction

TICAD9

Faure Gnassingbé multiplie les échanges avec les acteurs économiques

En marge de la neuvième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 9), qui se tient à Yokohama au Japon, le président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a multiplié les échanges avec des acteurs économiques japonais dans le but de renforcer la coopération économique entre le Togo et le Japon.

À cette occasion, le président du Conseil s'est entretenu avec Hayashi Nobumitsu, gouverneur de la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC). Les discussions ont porté sur les perspectives de partenariat économique entre les deux pays, ainsi que sur les opportunités d'investissement qu'offre le Togo.

« Nous sommes la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC), une institution financière gouvernementale qui soutient

les activités internationales des entreprises japonaises. Nous avons présenté au président du Conseil des exemples de nos prêts et nos méthodes d'action, afin de montrer comment



Faure Gnassingbé (à droite), durant les échanges

les entreprises japonaises pourraient développer davantage leurs activités au Togo, et comment nous pourrions les accompagner », a indiqué M. Hayashi Nobumitsu. Ce dernier a par ailleurs

salué la stabilité politique et économique du Togo, ainsi que sa position géographique stratégique, des atouts majeurs pour les investisseurs. « Le Togo est un pays politiquement

et économiquement très stable en Afrique de l'Ouest. Il constitue également un centre logistique régional. C'est donc un pays dont on peut attendre un développement important dans les années à venir », a-t-il

affirmé.

Le président du Conseil a également eu des échanges avec Ohashi Tesuji, Président-directeur général (PDG) de Komatsu Ltd-Karube Jun, et directeur général Afrique du Keidanren. Au cœur de cette rencontre d'affaires figuraient les opportunités d'investissement qu'offre le Togo, notamment dans les secteurs de la logistique et des infrastructures, ainsi que les perspectives de renforcement du partenariat entre le Togo et le Keidanren, la fédération des entreprises japonaises, en matière de formation des ressources humaines.

« Le Togo est en train de devenir une plateforme majeure en Afrique, non seulement pour la logistique, mais aussi comme porte d'entrée depuis l'Ouest

vers l'ensemble du continent africain, avec de nombreuses opportunités à venir. Le pays développe ses activités minières et met en place d'importantes infrastructures. Il souhaite également renforcer ses relations avec le Keidanren afin de former davantage de ressources humaines », a-t-il été souligné au cours des échanges.

Les deux parties se sont engagées à poursuivre des discussions approfondies en vue de définir le cadre de ce nouveau partenariat stratégique. Ces différentes rencontres témoignent de la volonté commune du Togo et du Japon de bâtir un partenariat stratégique, inclusif et durable, au service du développement économique et social.

TM

Togo-Gabon

Les deux pays souhaitent intensifier la coopération bilatérale

Lundi dernier, une délégation de l'ambassade du Gabon, conduite par Maximin Mangoualamangoye, haut-commissaire du Gabon au Togo, a été reçue par le président de l'Assemblée nationale, Sevon-Tépé Kodjo Adédzé, au siège de l'institution parlementaire.

bilatérales et diplomatiques entre les deux pays. À la sortie de l'audience, l'ambassadeur gabonais, qui a nouvellement pris fonction au Togo, a avant tout précisé que cette

Il a ensuite souligné qu'au cours de cet échange, ils sont revenus en grande partie sur les questions de coopération bilatérale entre le Gabon et le Togo. « Notre relation diplomatique

de nos deux pays et de nos peuples », a-t-il déclaré.

Monsieur Mangoualamangoye a également rappelé les axes clés sur lesquels les deux pays souhaitent renforcer leur coopération. « Nous avons la culture, le commerce, le tourisme qui sont des secteurs prioritaires pour nos deux pays et sur lesquels nous souhaitons coopérer encore plus. Et ce qu'il faudra faire, c'est de faire en sorte que nos deux Chambres de commerce puissent collaborer pour déclinier ensemble les meilleures options pour le développement dans le cadre de la coopération économique entre nos deux pays », a-t-il précisé.

Marien Nguabi de Brazzaville). Il a été nommé en mars 2024 ambassadeur du Gabon au Togo par le président de la République gabonaise, le général Brice Clotaire Oligui Nguema. Marquant cette volonté mutuelle de coopération entre les deux nations, il a présenté ses lettres de créance en tant que haut-commissaire désigné de la République gabonaise à Faure Essozimna Gnassingbé, président du Conseil.

Le nouveau haut-commissaire a également compétence sur le Bénin et le Ghana. À Lomé, il a notamment pour mission de poursuivre le renforcement des relations de fraternité et de partenariat entre les deux pays en se basant sur le développement des échanges commerciaux établis depuis le 28 juin 1968.

E. Dadzie



Kodjo Adédzé (à droite) et l'ambassadeur du Gabon au Togo (à gauche)

La rencontre a permis aux deux personnalités de discuter de plusieurs sujets dans le cadre du renforcement des relations

visite est une « démarche, un rituel diplomatique qui consiste à présenter ses civilités à toutes les hautes personnalités du pays ».

est de longue date. Il est question de travailler à densifier cette coopération, à explorer de nouveaux axes de coopération pour le bien

Né en 1973, Maximin Mangoualamangoye est diplômé de l'École nationale d'administration et de la magistrature (université

2° ORIGINAL

SOMMATION AUX FINS D'ASSISTER A LA
VENTE

L'AN DEUX MIL VINGT-CINQ (2025)
Et le Mercredi, vingt (20) Août à 10h 34 min

A la requête de Madame ABBEY Yoélé Enyonam épouse DRAVIE-AHIEKPO, demeurant à Lomé, laquelle fait élection de domicile en ladite ville, ayant pour Conseil, Maître SOWOU Yawo Amégnon, Avocat au Barreau du Togo ;

Agissant en vertu de la Grosse du Jugement N°0130/19 du 17 octobre 2019 dûment revêtue de la formule exécutoire rendue le 16 décembre 2019 par le Tribunal de Commerce de Lomé ;

J'ai Me Sylvanus E. SALLAH
Huissier de Justice près le Cour d'Appel et le Tribunal de Grande Instance de Lomé, demeurant et domicilié en ladite ville, devant l'École Primaire Doudoumédé I, à côté de l'Hôtel à Sabou et du Centre National de Transfusion Sanguine
Sousigné

Avons fait sommation à :

La Société INDOCHINE-LOME SARL, représentée par son Gérant, Monsieur Nareisse Lucilio CHAPON-BEHANZIN, demeurant et domicilié à Lomé, où étant en ses bureaux et parlant à : *N'ayant pas d'adresse connue, nous avons procédé par affichage à la porte principale de l'auditoire du Tribunal de Commerce de Lomé et par insertion dans le Journal Togo-Matin conformément à l'article 58 du Code de Procédure Civile.*

D'assister si bon lui semble, à Lomé, dans l'enceinte de la société INDOCHINE LOME SARL, sise à Lomé, quartier des Etoiles, près de la pharmacie des Etoiles, à la vente aux enchères publiques des effets saisis sur elle par le Ministère de Maître SALLAH E. Sylvanus, Huissier de Justice à Lomé, le vendredi 05 septembre 2025, à partir de 09 heures précises ;

Lui déclarant que la vente aura lieu tant en sa présence qu'en son absence ;

La présente signification est faite à toutes fins utiles que de droit ;

SOUS TOUTES RESERVES
A CE QU'ELLE N'EN IGNORE

Nous lui avons, étant et parlant comme ci-dessus, remis copie du présent exploit dont le coût est de **30.000 F.CFA**

L'HUISSIER.




Côte d'Ivoire/Présidentielle

Le parti au pouvoir accuse l'opposition de « semer le désordre » autour du quatrième mandat de Ouattara

À deux mois de la présidentielle du 25 octobre, le climat politique ivoirien s'électrise davantage. Mercredi 20 août, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP), parti au pouvoir, a vertement dénoncé l'attitude de l'opposition, l'accusant de « vouloir entretenir un climat de tension » et de s'inscrire « dans la logique du pire ».

Cette sortie intervient après les propos de Laurent Gbagbo, ancien chef d'État et figure centrale de l'opposition, qui, lors d'un meeting à Abidjan le 17 août, a appelé ses partisans à s'opposer fermement à la candidature d'Alassane Ouattara pour un quatrième mandat. « Il faut être clair et net, il n'y aura pas de quatrième mandat », a martelé le fondateur du Parti



Kobenan Kouassi Adjoumani, porte-parole du RHDP

des peuples africains - Côte d'Ivoire (PPA-CI), devant une foule rassemblée à Yopougon, l'un de ses bastions historiques.

Pour l'opposition, la candidature du président sortant viole l'esprit de la Constitution, qui limite

le nombre de mandats à deux. Mais en 2020, le Conseil constitutionnel avait considéré que la révision constitutionnelle de 2016 avait « remis les compteurs à zéro », ouvrant la voie à de nouveaux mandats. Cette interprétation, jamais acceptée par ses adversaires,

reste aujourd'hui au cœur de la discorde.

Le RHDP, par la voix de son porte-parole Kobenan Kouassi Adjoumani, accuse pour sa part les leaders de l'opposition de préparer le terrain à des violences postélectorales. « Les manifestations qu'ils organisent n'ont pas d'autre but que de préparer leurs militants à passer à l'acte », a-t-il dénoncé, promettant que « l'État ne faillira pas » face aux vellétés de « déstabilisation ».

Le climat est d'autant plus tendu que plusieurs ténors de l'opposition sont écartés du scrutin. Laurent Gbagbo, tout comme son ancien allié Charles Blé Goudé et l'ex-Premier ministre en exil Guillaume Soro, sont radiés des listes électorales en raison de condamnations judiciaires. Tidjane Thiam, président du Parti démocratique de Côte

d'Ivoire (PDCI), est lui aussi inéligible pour des motifs de nationalité.

Cette situation a poussé Gbagbo et Thiam à saisir le Comité des droits de l'homme de l'ONU. Mais celui-ci a rejeté leurs demandes de réintégration immédiate, tout en exhortant Abidjan à « garantir l'exercice des droits politiques » des opposants d'ici 2026.

Malgré ces tensions, le pouvoir assure que l'élection se tiendra à la date prévue et « dans le calme ». Reste que l'entrée en campagne s'annonce explosive : d'un côté, un président sortant déterminé à prolonger son bail à la tête du pays ; de l'autre, une opposition fragilisée, mais bien décidée à faire de la question du quatrième mandat le cœur de son combat politique.

T.M.

Mali/Politique

Choguel Maïga, ancien soutien passé à bourreau des acquis de la junte ?

Le sort judiciaire réservé à Choguel Kokalla Maïga illustre l'érosion d'une alliance jadis centrale pour la légitimité du régime militaire au Mali. L'ancien Premier ministre civil, pilier du Mouvement du 5 juin-Rassemblement des forces patriotiques (M5-RFP), a été inculpé pour « atteinte aux biens publics, faux et usage de faux » et placé sous mandat de dépôt. À première vue, une affaire classique de lutte contre la corruption. Mais en réalité, ce dossier traduit bien davantage : la stratégie de verrouillage politique menée par la junte pour neutraliser ceux qui, naguère alliés, deviennent désormais des voix discordantes.

Nommé Premier ministre en 2021 pour donner un vernis civil à une transition sous contrôle militaire, Maïga incarnait le relais d'un consensus fragile entre les putschistes et une partie

de la société civile. Mais ses critiques sur la mainmise des généraux, accusés de s'accrocher au pouvoir au-delà du calendrier électoral, l'ont progressivement isolé. Limogé en novembre 2024, il est aujourd'hui transformé en symbole d'un régime qui recycle l'arme judiciaire contre ses propres ex-soutiens.

Le procès d'un homme ou celui d'une méthode ? L'inculpation de Maïga s'inscrit dans une séquence où les militaires au pouvoir multiplient les initiatives pour museler l'opposition : dissolutions d'organisations, intimidations judiciaires, restrictions de la presse. Au-delà des accusations financières - qui devront être tranchées par la justice - le signal politique est clair : toute

contestation, même issue des rangs proches du pouvoir, sera réduite au silence. La logique de « l'ennemi de l'intérieur » permet de rallier

Depuis 2012, le Mali affronte la violence persistante des groupes armés, pendant que la junte, en rupture avec

des citoyens. En écartant des figures comme Maïga, le pouvoir sape un peu plus l'espoir d'une transition inclusive.



Choguel Maïga

le discours souverainiste tout en évacuant les débats démocratiques. Ce virage autoritaire se produit dans un contexte sécuritaire et économique délétère.

ses anciens partenaires occidentaux, s'est alignée sur Moscou. Or, cette orientation ne règle ni les attaques djihadistes, ni l'effondrement social, ni la crise de confiance

La chute de Choguel Maïga pose en filigrane une interrogation essentielle : le Mali avance-t-il réellement vers une refondation politique, ou assiste-t-on à la consolidation d'un régime militaire qui, au nom de la stabilité et de la souveraineté, reproduit les pratiques de mise à l'écart de ses opposants ? L'ancien allié devenu bouc émissaire rappelle que, dans les transitions autoritaires, les soutiens d'hier peuvent rapidement devenir les accusés d'aujourd'hui.

Alexandre Wémima

Ouganda/Migration

Kampala et Washington concluent un accord sur l'accueil de migrants

Le gouvernement ougandais a annoncé, mercredi 14 août, la signature d'un accord avec les États-Unis pour accueillir sur son territoire certains migrants recalés de l'asile américain. Cet engagement s'inscrit dans une vaste politique de l'administration Trump visant à externaliser la gestion migratoire vers des pays tiers, en Afrique comme en Amérique latine.

Selon Vincent Bagiire, secrétaire permanent du ministère ougandais des Affaires étrangères, « un accord de coopération pour l'examen des demandes de protection a été conclu » dans le cadre des relations bilatérales entre Kampala et

Washington. Les personnes concernées sont des ressortissants de pays tiers « qui pourraient ne pas obtenir l'asile aux États-Unis, mais qui hésitent ou pourraient avoir des inquiétudes quant à un retour dans leur pays d'origine ».

Le responsable a précisé qu'il s'agit d'un « arrangement temporaire assorti de conditions ». Les mineurs non accompagnés et les personnes disposant d'un casier judiciaire en sont explicitement exclues. Kampala privilégiera par ailleurs l'accueil de

ressortissants issus du continent africain, même si aucune précision n'a encore été donnée sur le nombre de personnes concernées ni sur le calendrier de mise en œuvre.

Connu pour sa politique relativement ouverte en matière d'asile, l'Ouganda abrite déjà environ 1,7 million de réfugiés, principalement venus du Soudan du Sud et de la République démocratique du Congo. Selon les Nations unies, il s'agit de « la plus grande population de réfugiés en Afrique ». Le pays a enregistré une «

augmentation significative » des arrivées depuis le début de l'année 2024, liée au conflit au Soudan.

Kampala, qui met en avant son expérience et sa stabilité relative dans une région troublée, voit néanmoins ses capacités d'accueil sous pression. Les agences humanitaires alertent régulièrement sur le manque de ressources pour subvenir aux besoins de ces populations.

Depuis son retour à la Maison-Blanche, Donald Trump a multiplié les accords bilatéraux de ce type. Début

août, le Rwanda avait accepté d'héberger jusqu'à 250 personnes expulsées des États-Unis. En juillet, huit migrants avaient été envoyés vers le Soudan du Sud, dont un seul était ressortissant du pays, tandis que l'Eswatini avait accueilli cinq personnes originaires d'Asie et des Caraïbes.

Ces pratiques sont critiquées par des organisations de défense des droits humains, qui dénoncent des transferts forcés vers des pays parfois instables et peu préparés à l'accueil de migrants.

T.M.

Pensée du Jour

La mort rend visite à Toto et lui dit :

- Mon ami aujourd'hui c'est ton tour
- TOTO : Je ne suis pas prêt
- LA MORT : C'est toi le prochain sur ma liste ,
- TOTO : Ok mais prends quand même place je vais te donner à manger ,
- LA MORT : Super ,
- TOTO lui donne à manger et met dedans des somnifères. Après avoir mangé, le sommeil l'emporte.
- TOTO prend la liste , déplace son nom, il se fait dernier sur la liste .
- 2 heures plus tard, la mort se réveille .
- Elle dit à TOTO : Mon ami comme tu as été gentil, je vais commencer par le dernier nom de la liste.

Toto s'est évanoui avant sa mort.

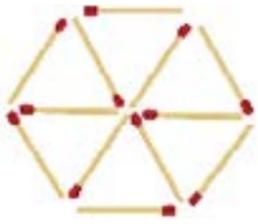
Comme quoi, nul ne peut échapper à son destin

Une journée sans rire est une journée gâchée !!

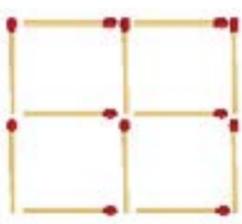
Permetts à d'autres personnes aussi de rire en ce moment-ci en la partageant. Cela leur fera du bien. Passe un bon moment avec le sourire

Enigme

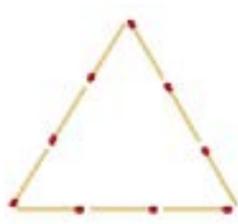
Déplacez 4 allumettes pour obtenir 3 triangles équilatéraux



Retirez 2 allumettes pour obtenir 3 carrés au lieu de 4



Déplacez 3 allumettes pour obtenir 3 triangles équilatéraux



Bon à savoir: Le cri des animaux

La corneille - babille, craillle

Le coucou - coucoule

Le courlis - siffle

Le crapaud - coasse

Le crocodile - lamente, pleure

Le cygne - siffle, trompète

Le daim - brame, rait, rée, rèle

Le dindon - glougloute

L'éléphant - barète, barrit

L'épervier - glapit, piaille

L'étourneau - pisote

Le faisan - crialle

Le faon - rèle

Le faucon - réclame

La fauvette - zinzinule,

Le geai - cacarde, cajole, jase

Le goéland - pleure

La grenouille - coasse

La mentalité des vainqueurs

- CROYEZ quand les autres doutent ;
- PLANIFIEZ quand les autres s'amusez ;
- ÉTUDIEZ quand les autres dorment ;
- PRENEZ DES DÉCISIONS quand les autres sont indécis ;
- PRÉPAREZ-VOUS quand les autres attendent ;
- COMMENCEZ quand les autres remettent à demain ;
- TRAVAILLEZ quand les autres se contentent d'espérer ;
- INVESTISSEZ quand les autres dépensent ;
- ÉCOUTEZ quand les autres parlent ;
- SOURIEZ quand les autres s'énervent ;
- AVANCEZ quand les autres hésitent ;
- CONSEILLER quand les autres critiquent ;
- PERSÉVÉREZ quand les autres abandonnent.

Leçon de vie

Un professeur a donné un ballon à chaque élève, qui devait le gonfler, écrire son nom dessus et le jeter dans le couloir. Le professeur a ensuite mélangé tous les ballons

Les élèves ont ensuite eu 5 minutes pour trouver leur ballon. Malgré une fouille trépidante, personne n'a trouvé son ballon.

À ce moment-là, le professeur a dit aux étudiants de prendre le premier ballon qu'ils pouvaient trouver et de le remettre à la personne dont le nom était écrit dessus. En 5 minutes, tout le monde avait son ballon. Le professeur a dit aux étudiants : « Ces ballons sont comme le bonheur. Nous ne le trouverons jamais si chacun cherche le sien. Mais si nous nous soucions du bonheur des autres, nous trouverons le nôtre aussi »

Blagues

Ma soeur, tu as la bague de fiançailles au doigt depuis 5 ans sans mariage; ma chérie, il faut la jeter car ton doigt n'est pas un porte-clés.

Mon voisin a quitté son domicile depuis deux semaines et il a dit à sa femme qu'il est en mission en FRANCE.

Sa femme vient de trouver son "PASSEPORT" dans le tiroir chez eux.

Comment va t-il rentrer maintenant ?

Je somnolais pendant le culte à l'église et j'entends debout, je me lève et la salle m'acclame puis après j'entends qui d'autre va donner 5 millions ?

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses à Lomé

BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHEQUE NATIONAL: Quartier Admi Tel: 22 21 04 10

CENTRE CULTUREL LOYOLA Quartier Agoè en face Camps FIR, Tel: 90 64 80 77

INSTITU FRANÇAIS DE LOME: Quartier Administratif; Tel: 22 23 46 60 / 22 23 46 65

LIBRAIRIE

GRAIN DE PENSEE: 30, bvd du 13 janvier Tel: 22 22 32 43

LIBRAIRIE BON PASTEUR: Quartier Assiganto Avenue Sylvanus Olympio Tel: 22 22 26 66

LIBRAIRIE BONNE SEMENCE: Quartier Avé Maria, Avenue du 30 Août

LIBRAIRIE STAR: Quartier Bénéglato, rue du lac Togo Tel: 22 22 74 83

ESPACES CULTURELS

CENTRE BRIN DE CHOCOLAT: Quartier kodjoviakopé; Tel: 22 20 06 59 / 90 04 32 86

CENTRE CULTUREL: DENYIGBAN; Quartier St Joseph, rue Anima Tel: 22 41 98 16

CENTRE CULTUREL: LOYOLA; Quartier Agoè Tel: 90 64 80 77

CENTRE ODAYE: Quartier Hédranawoé Tel: 90 64 80 77

CENTRE ODAYE: Quartier Hédranawoé Tel: 22 42 12 07

MANNEQUINAT & HÔTESSE

ALLURE MODE AGENCE; Tel: 99 22 04 62

CHALLENGE AGENCE; Tel: 92 27 91 66

SALLE DE CINEMA

HARMONIE SIGNATURE: Résidence de la caisse Tel: 22 26 12 55

CANAL OLYMPIA: Tokoin Gbadago Tel: 98 34 83 52

CINEMA GREENFIELD: Quartier Tokoin hôpital Tel: 22 21 12 55

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca

www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'événement privé et professionnel; Communication, Location d'espaces, Conseils, Wedding Planner et Décoration

Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54

Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE: (Atikoumé; juste à côté de l'UTB

RAMCO: (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ: (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR: (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE: (Juste en face du Super Marché RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA: (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919

COURS DE CAPOEIRA: Salle GYM TONIC.

Tél: 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»;

Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME);

Tél: 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine);

Tél: 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)

Tél: 22 40 04 99

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51

EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage)

Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél: 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE: Tél: 22 22 66 11

TOGO TELECOM: Tél: 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat

Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

RESTAURANT LE TABLIER (Qtier Cacavéli, Bd de la Kara, 2è ruelle à droite après pharmacie Shalom venant de Bodjona)

Tél: (00228) 91 36 23 66 / 96 96 80 80

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»

Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss);

Tél: 90 04 76 60

GYM FIL «D» PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

Bien-être

Les aliments qui font péter, et la façon de les consommer correctement

Il est normal de péter. Une personne en bonne santé pète en moyenne 5 à 15 fois par jour. Les aliments qui provoquent les pets sont généralement des glucides complexes bons pour le cœur et riches en fibres, que le corps ne peut pas décomposer, mais que les bactéries de l'intestin peuvent décomposer.

Quels sont donc les aliments qui vous font péter, ceux qui rendent vos pets malodorants et quand devriez-vous consulter votre médecin ?

Aliments gras

Les aliments gras ralentissent la digestion, ce qui peut entraîner une fermentation et une mauvaise odeur dans

et « renforce » l'odeur des gaz produits par d'autres aliments que vous consommez en plus de la viande.

Haricots

Les haricots et les lentilles contiennent beaucoup de fibres, mais aussi du raffinose, un sucre complexe que nous ne traitons pas bien. Ces sucres parviennent à l'intestin, qui les utilise comme source d'énergie, ce qui produit de l'hydrogène, du méthane et même du soufre nauséabond.

Œufs

Contrairement à la croyance

temps que des aliments qui provoquent des pets, tels que les haricots ou les viandes grasses.

Si les œufs vous ballonnent et vous donnent des gaz, il se peut que vous y soyez intolérants ou que vous ayez une allergie.

Oignons

Les oignons, les artichauts, l'ail et les poireaux contiennent tous des fructanes, des glucides qui peuvent provoquer des gaz et des ballonnements.

Produits laitiers

Les produits laitiers provenant des vaches et des chèvres contiennent du lactose, un sucre qui peut provoquer l'accumulation de gaz. En outre, environ 65% de la population adulte mondiale présente un degré d'intolérance au lactose, et la consommation de produits laitiers peut entraîner une sensation de ballonnement et de gaz.

Blé et céréales complètes

Les fructanes qui produisent du gaz et les fibres alimentaires se trouvent dans les céréales, comme l'avoine et les produits à base de blé, de sorte que le pain, les pâtes et les céréales complètes peuvent provoquer des vents. En outre, certaines céréales complètes, comme le blé, l'orge et le seigle, contiennent du gluten.

Si vous souffrez d'une intolérance au gluten, vous pouvez ressentir des gaz et des ballonnements après avoir consommé des aliments qui en contiennent.

Brocoli, chou-fleur et chou

Le chou, le brocoli, le chou-fleur, les germes, le chou frisé et d'autres légumes à feuilles vertes sont très riches en fibres, qui peuvent être un peu trop nombreuses pour être digérées par l'organisme. Mais les bactéries de l'intestin adorent les utiliser comme source d'énergie, ce qui provoque des gaz.

Bon nombre de ces légumes crucifères contiennent également du soufre, et cela peut engendrer beaucoup d'odeurs.

Fruits

De nombreux fruits, tels que les pommes, les mangues et les poires, ont une teneur élevée en fructose, un sucre naturel. En outre, certaines pommes et poires sont riches

en fibres. Un certain nombre de personnes ont du mal à digérer le fructose et peuvent avoir des gaz en mangeant ces friandises sucrées parce qu'elles ne peuvent pas décomposer les sucres correctement. Toutefois, l'intolérance au fructose n'est pas aussi fréquente que l'intolérance au lactose.

Pouvez-vous arrêter de péter ?

Les fruits, les légumes et les légumineuses peuvent provoquer des gaz, mais il est beaucoup plus important de manger plusieurs portions de ces aliments par jour que d'éliminer le vent. Si vous ne consommez pas déjà des aliments fibreux, augmenter trop rapidement la quantité que vous mangez pourrait vous rendre inconfortable. Ajoutez lentement des fibres à votre alimentation pour éviter les effets indésirables.

Le fait de rester hydraté réduit le risque de constipation, qui peut être

nauséabonde. Essayez de boire un verre à chaque repas et de vous hydrater tout au long de la journée.

Le National Health Service (NHS) du Royaume-Uni recommande également de boire du thé à la menthe pour soulager les gaz et les ballonnements. Les boissons gazeuses contiennent des gaz et si vous en buvez beaucoup, vous aurez probablement plus de rots et de pets que si vous n'en buvez pas. Il en va de même si vous mâchez du chewing-gum ou si vous avalez un bol de soupe ou de céréales avec une cuillère. Si vous ingérez de l'air, il doit bien aller quelque part.

Faut-il s'inquiéter ?

Dans la plupart des cas, les gaz ne sont pas une cause d'inquiétude. De nombreuses causes bénignes de gaz ne nécessitent pas d'évaluation ou de traitement. Dans certains cas, des gaz excessifs peuvent être le signe d'une affection sous-



Les légumineuses



Le blé



Le chou



Les mangues

l'intestin. Les viandes grasses sont délicates car elles sont riches en méthionine, un acide aminé qui contient du soufre. Le soufre est décomposé par les bactéries de l'intestin en sulfure d'hydrogène, cette charmante odeur d'œuf pourri,

populaire, les œufs ne font pas péter la plupart des gens. Mais ils contiennent de la méthionine, une substance soufrée. Par conséquent, si vous ne voulez pas avoir de pets malodorants, ne mangez pas d'œufs en même



L'oignon en entier et découpé



Le lait et ses dérivés



Image illustrant l'action de péter

à l'origine d'un excès de gaz. Si les selles restent dans l'intestin, elles continueront à fermenter, produisant des gaz supplémentaires qui peuvent dégager une odeur particulièrement

jacente plus grave. Dans ce cas, il faut consulter un médecin. Les gaz malodorants peuvent également être un effet secondaire de certains médicaments.

Edem Dadzie

Port de Lomé

La digitalisation des procédures portuaires franchit un cap avec le Guford

Le Port autonome de Lomé (Pal), principal hub maritime du Togo et l'un des plus performants d'Afrique de l'Ouest, poursuit sa transformation numérique avec l'opérationnalisation complète du Guichet unique des formalités de dédouanement (Guford). Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale visant à moderniser les services portuaires et à renforcer la compétitivité du pays sur la scène logistique régionale.

Le Guford est une plateforme numérique qui centralise l'ensemble des formalités liées au commerce international, notamment l'enlèvement et le suivi des marchandises. Depuis le 25 septembre 2024, toutes les démarches administratives peuvent être effectuées en ligne, offrant ainsi aux opérateurs économiques une plus grande célérité et transparence dans leurs opérations. Cette dématérialisation totale vise à réduire les délais de traitement, à limiter les erreurs et à lutter contre les pratiques informelles.

En 2024, le PAL a manutentionné 30,6 millions de tonnes de marchandises, enregistrant une progression de 1,85 % par rapport à l'année précédente. Cette performance est en grande partie attribuée à l'augmentation du transbordement, qui a connu une hausse de 7,11 %, atteignant 20,2 millions de

tonnes. La digitalisation des procédures, notamment grâce au Guford, a joué un rôle clé dans cette dynamique en facilitant les échanges et en optimisant les opérations portuaires.

Une formation continue pour une appropriation efficace

Conscientes de l'importance d'une bonne maîtrise de la plateforme, les autorités portuaires ont organisé, en août 2025, une session de formation à l'intention des acteurs portuaires. Cette initiative, présidée par le ministère de l'Économie maritime et de la Protection côtière, visait à renforcer les compétences des utilisateurs pour une exploitation optimale du Guford. Près de 200 participants ont été formés, soulignant l'engagement du Togo à accompagner la transition numérique de ses infrastructures.

Vers un hub logistique régional

Le Guford s'inscrit dans la Feuille de route gouvernementale 2020-2025, qui ambitionne de faire du Togo un hub logistique d'excellence en Afrique de l'Ouest. En modernisant ses infrastructures et en



adoptant des technologies innovantes, le pays entend améliorer l'efficacité, la transparence et la qualité des services portuaires. Cette stratégie vise également à réduire le temps de séjour des marchandises au port de 25 à 30 %, renforçant ainsi l'attractivité du PAL pour les investisseurs et les partenaires commerciaux.

Une reconnaissance internationale

Les efforts de modernisation

du Port de Lomé ont été salués sur la scène internationale. En 2024, le PAL a été classé 93e parmi les 100 premiers ports mondiaux, selon le classement de Lloyd's List, consolidant ainsi sa position de leader en Afrique subsaharienne. Cette reconnaissance témoigne de l'efficacité des réformes entreprises et de la volonté du Togo de s'inscrire dans une dynamique de développement durable et inclusif.

Avec la mise en œuvre du Guford, le Port autonome de Lomé confirme son engagement en faveur de la modernisation et de la digitalisation de ses services. Cette avancée majeure renforce la compétitivité du Togo sur le plan logistique et contribue à positionner le pays comme un acteur clé du commerce international en Afrique de l'Ouest.

La Rédaction

Décentralisation au Togo

Vers une transition municipale apaisée

Le gouvernement togolais poursuit son processus de décentralisation avec une nouvelle étape cruciale : la préparation des transitions municipales à la suite des récents scrutins électoraux. Un peu plus d'un mois après les élections internes visant à désigner les maires et leurs adjoints, les autorités togolaises ont organisé, à Blitta, un atelier technique de deux jours réunissant les gouverneurs de région, préfets et cadres du ministère de l'Administration territoriale.

locale, tout en préparant le terrain à une passation des charges sans heurts au sein des collectivités locales. L'enjeu principal est de garantir la continuité de l'action publique et renforcer la légitimité des nouveaux exécutifs municipaux dans un climat apaisé. L'atelier intervient

après la proclamation, le 6 août dernier, des résultats définitifs des élections municipales. Ce scrutin a permis l'élection de près de 1 500 conseillers municipaux à travers le pays. Ces nouveaux élus sont désormais appelés à désigner, dans leurs rangs, les exécutifs locaux, c'est-à-dire les maires et leurs adjoints, qui auront la charge de diriger les communes pour les prochaines années.

à travers ces efforts, poser les bases d'une administration locale efficace, transparente et participative. En renforçant les capacités des autorités déconcentrées et décentralisées, l'État espère instaurer une meilleure coordination

entre les différents niveaux de gouvernance. La tenue de l'atelier de Blitta témoigne ainsi de la volonté des pouvoirs publics d'encadrer cette transition avec méthode, dans un souci de cohérence et de stabilité.

La Rédaction



Cette rencontre visait à harmoniser la lecture des textes juridiques régissant l'administration

après la proclamation, le 6 août dernier, des résultats définitifs des élections municipales. Ce scrutin

Ces scrutins internes sont prévus pour les 2, 3 et 4 octobre prochains. Ils marquent une étape clé dans la mise en œuvre du processus de décentralisation engagé depuis plusieurs années par les autorités togolaises. Ce processus vise à rapprocher l'administration des citoyens, à améliorer la gouvernance locale et à encourager un développement équilibré sur l'ensemble du territoire.

Le gouvernement entend,

BULLETIN D'ABONNEMENT

Vous êtes un abonné, un privé, une agence conseil et communication ou un bureau d'études. Vous avez besoin d'une communication dans le journal TOGOMATIN ?

BP: 3077 Lomé - Togo
Tél: 91 87 0 42
Facebook: togomatintogo
E-mail: togomatintogo@gmail.com
Site web: www.togomatintogo.tg
Sk: @togomatint

Abonnez-vous au journal quotidien TOGOMATIN !

Souhaitez-vous vous abonner au journal ToGo Matin ou l'offrir à un(e) ami(e) ou à vos proches ?

Nom ou raison sociale: _____
 Fonction ou activité: _____
 Adresse: _____ / BP: _____
 Tél: _____ / E-mail: _____

Je m'abonne

- Abonnement mensuel: 5.000 FCFA
- Abonnement trimestriel: 15.000 FCFA
- Abonnement semestriel: 20.000 FCFA
- Abonnement annuel: 40.000 FCFA

NOTRE APPLICATION

Économies
AFRICAINES

sur



**GRATUITE
SIMPLE
INSTANTANÉE**

Emportez l'économie partout avec vous en téléchargeant notre application, votre source exclusive d'analyses multisectorielles percutantes

